

VERSION LATINE. (Juillet 1862.)

Cetera animalia videtur natura usibus nostris genuisse, apes etiam deliciis. Illa enim, quum perdomanda, quum alenda sint, nihil possunt sine homine, et tantum coacta prosunt : apes faciunt injussu favos, et sine ullo rationis humanæ ministerio, totus fructus ultro venit. Illa aut satis incurrunt, aut vitibus nocent : harum ita innoxius per prata silvasque discurrit labor, ut tantum factum opus appareat. Et quum ingenia nostra, quæ nos scilicet ambitiosi nostri æstimatores proxima divinis credimus, ad percipiendas disciplinas multum ac diu desudent, nulla apis nisi artifex nascitur. Nec, ut feræ præsentis modo cibi memores, in diem vivunt : duraturus hiemi reponitur victus, et repletis vere cellis tutus annus est. Etiam quum ad humanos usus opera subducta sunt, reparare amissa contendunt et labor damno incenditur. Multa quoque dictu visuque miranda : prævidere tempestates, nec dubio se cælo tradere ; jam si leves iniquior aura rapuit, ad dirigendos ad destinata cursus modico lapilli pondere librare pennas ; quin belli inire adversus lacescentes legitima, et fortiter pro suis pugnare et mori.

THÈME LATIN. (Juillet 1862.)

Ni les sables brûlants, ni les déserts, ni les montagnes, ni la distance des lieux, ni les tempêtes, ni les écueils de tant de mers, ni l'intempérie de l'air, ni le milieu fatal de la ligne où l'on découvre un ciel nouveau, ni les flottes ennemies, ni les côtes barbares ne peuvent arrêter ceux que Dieu envoie. Qui sont ceux-ci qui volent comme les nuées ? Vents, portez-les sur vos ailes. Que le Midi, que l'Orient, que les îles inconnues les attendent et les regardent en silence venir de loin. Qu'ils sont beaux les pieds de ces hommes qu'on voit arriver du haut des montagnes, apporter la paix, annoncer les biens éternels, prêcher le salut, et dire : O Sion ! ton Dieu règnera sur toi ! Les voici, ces nouveaux conquérants qui viennent sans armes, excepté le croix du Sauveur. Ils viennent, non pour enlever les richesses et répandre le sang des vaincus, mais pour offrir leur propre sang, et communiquer le trésor céleste. Peuples, qui les vîtes venir, quelle fut d'abord votre surprise, et qui peut la représenter ? Des hommes qui, sans vous avoir jamais vus, sans savoir même où vous êtes, quittent tout pour vous, et vous cherchent à travers toutes les mers avec tant de fatigues et de périls, pour vous faire part de la vie éternelle qu'ils ont découverte !